

# La Lettre

## Européenne de l'Engagement



N°2 - Mercredi 24 août 2011 - Gratuit



### Sommaire

À la une :  
Zoom sur...

Rencontres avec  
Jeannette Bougrab et  
Nicolas Demorand  
Page 2

Parcours spécifiques  
Page 3

Les bons plans :  
Une soirée les pieds  
dans l'herbe.  
On a entendu dire...  
Page 4

## L'Édito

### d'Estelle. No Dogs

Fin août, sous un soleil torride, drapée d'une convivialité non moins chaleureuse l'Afev Rhône-Alpes vous accueille en terre des gones pour un temps de rencontre, partage et réflexion. 400 congressistes de tous bords aux couleurs de la solidarité débarquent ce mardi matin dans l'enceinte de l'Université Lyon 1.

On trouve là des salariés, volontaires, bénévoles des différentes antennes de l'Afev, mais aussi des représentants des univers médiatique, politique, associatif, universitaire. Le temps de comprendre comment s'imbriquent toutes les pièces d'un programme, ma foi, fort alléchant, voilà nos pros et non pros des débats lâchés dans l'arène.

Sarah Boukalaa, conseillère régionale déléguée à la jeunesse et Alain Bonmartin, président de l'Université Lyon 1 introduisent ces trois jours d'U2E. Ils sont suivis de Christophe Paris, directeur de l'Afev, qui rappelle que l'association a 20 ans, presque jour pour jour, mais que loin d'être apaisé, l'enjeu social, humain, démocratique est de plus en plus prégnant. Comment inventer un nouveau cycle social basé sur la confiance ?

C'est notamment ce qui sera développé dans la conférence donnée par Jacques Donzelot, le « trublion de la sociologie », fort d'une longue histoire de compagnonnage avec l'Afev. Il tournera autour du concept dit intraduisible de l'empowerment, qui ne consiste pas « à dire aux gens démerdez-vous », ni à satisfaire des intérêts égoïstes mais à émanciper les individus pour que le crédo « Liberté Egalité » ne reste pas vain, que chacun ait les armes pour entrer en négociation avec le pouvoir. Entretien en Une.

Une émancipation qui donne des moyens d'expression, c'est notamment ce que veut offrir l'Afev avec cette Université Européenne de l'Engagement. Alors profitez du brassage !

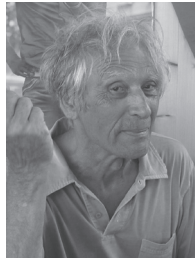


Photo : Afev

## Zoom sur l'empowerment

### entretien avec Jacques Donzelot, maître de conférences

### et spécialiste de la politique de la ville

Vous avez popularisé le terme d'empowerment, que se cache-t-il derrière ce terme ?

C'est un terme intraduisible qui signifie redonner du jus, de l'énergie (racine : power), faire que le courant passe. Il s'agit de connecter les gens entre eux pour créer du pouvoir. Ça ne se donne pas, ça se prend. Lorsqu'on n'a pas l'avantage de l'avoir individuel, il nous reste le pouvoir du collectif et surtout avoir l'audace de le prendre. Et il faut savoir jouer le jeu, c'est-à-dire, à un moment, redonner au collectif.

Comme dans les conseils de quartier qui sont une forme de démocratie participative, mais dans ce cas là, on donne le pouvoir.

Le pouvoir ne se perd pas quand on le donne, c'est une manière de garder les personnes au bout de la ligne. Ça ne veut pas dire que ça vient uniquement d'« en haut », il y a des degrés différents de participation. Le plus souvent, les personnes sont consultées de manière symbolique, c'est-à-dire qu'on les informe et on les consulte, parfois seulement on tient compte de ce qu'ils disent.

Dans l'empowerment, il y a bien une notion de partenariat : on se rapproche autour d'une table, on se parle, alors seulement on peut peser dans le débat et faire valoir la crédibilité de ce que l'on est. Cela rejoint la notion de lobbying. On « deal » (encore un terme anglais) jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord pour parvenir à l'intérêt général, cela les engage tous. Un concept cher à Rousseau. L'idée que la société est le produit d'un contrat volontaire.

L'empowerment correspond surtout au modèle américain. L'Etat laisse la société

se construire par elle-même. Est-ce possible de le transposer en France ?

Cette notion a émergé dans les années 2000 en Europe. On peut se demander pourquoi elle trouve un écho ici.

Aux USA, cela représente la forme principale d'intégration sociale ; on démontre qu'on est capable d'aller voir des personnes sensiblement différentes de nous. L'idée d'appartenance à un groupe est très forte. En France, le rapport Etat/société est à l'opposé : il faut protéger les personnes (état protecteur) car l'émancipation (école, état social) peut fragiliser la société. Et pour que cette notion soit importée en Europe, elle doit bien sur tenir compte de ses circonstances, de ses spécificités.

Qu'est-ce qui fait que le pouvoir collectif apportera autant d'avantages que l'avoir individuel. Ce n'est bien évidemment pas parce qu'on n'a pas, qu'on n'est pas. Les individus se réalisent à travers le collectif, si on prend compte de lui. On parle de citoyenneté urbaine comme nouvelle forme de citoyenneté sociale.

Comment le favoriser au sein des citoyens en France ?

Il existe par exemple des collectifs de parents dans les quartiers - qui ne sont pas des produits de la politique de la Ville -. L'enjeu est de partir de ces initiatives, plutôt que de désigner un chef de projet. Aux USA, des « community organiser » vont à la rencontre des personnes dans les quartiers, font du porte à porte pour leur poser les questions qui les préoccupent. Mais ce n'est pas faire du lien social. Si on invite les personnes dans les quartiers où il y a des problèmes, à se former, se réunir, ce serait une mutation gigantesque.

## Jeannette Bougrab

Secrétaire d'Etat chargée de la jeunesse et de la vie associative.



Photos : Afev



L'engagement politique, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

La politique, c'est le moyen de changer les choses. Montrer qu'une fille d'ouvriers peut arriver à ce poste-là, c'est un bon moyen de donner la force de changement aux autres. L'ayant expérimenté dans mon parcours, je crois à la force de l'ascenseur social.

Parlez-nous de la création de la Fête de la Jeunesse, qu'est-ce qu'elle apporte dans le paysage français ?

On a lancé ça le 31 mai dernier à la Sorbonne, en présence de jeunes représentants des révoltes tunisiennes. J'ai beaucoup d'admiration pour ces jeunes parce qu'être engagé en France c'est presque facile, mais ça l'est beaucoup moins quand on vit dans ce genre de pays ! L'idée de l'événement était de mobiliser sur les questions de jeunesse, de rassembler différents « types de jeunesse » et de donner à entendre

des musiques urbaines auxquelles on laisse peu d'espace par ailleurs (Sexion d'Assaut, la Fouine...). Le but est désormais d'étendre cette manifestation sur l'ensemble de la France. Des artistes qui ont le sens de l'implication, on voit ça beaucoup aux Etats-Unis mais moins en France, il faut qu'on développe cette dimension.

Et l'engagement des jeunes lambda, comment se donner les moyens de le développer ?

L'engagement c'est croire en soi, donner du sens à sa vie tout en donnant aux autres. Il faut transmettre cette envie d'engagement, et permettre sa valorisation dans les parcours des jeunes, quel que soit leur statut. On a ainsi mis en place récemment sur le modèle de ce qu'a institué l'Afev ces dernières années, la validation de l'engagement associatif des étudiants dans leurs parcours universitaires, par la validation de crédits ECTS.

## Nicolas Demorand

Journaliste, directeur du journal *Libération*

propos recueillis par Estelle, No Dogs



Photo : Afev

Pouvez-vous nous rappeler votre parcours ?

J'ai commencé en tant que prof, et arrêté à 27 ans pour devenir journaliste, à France Culture, puis France Inter, Europe 1, et je suis maintenant directeur du quotidien *Libération*.

Vous intervenez aujourd'hui dans le cadre de l'U2E de l'Afev. Les thèmes phares : un lien social à retisser, des solidarités à réinventer, une confiance à redonner, des

citoyens à émanciper... En quoi ces thèmes résonnent pour vous, quel est le rôle du journaliste dans l'accomplissement de ces ambitions sociétales ?

Les enquêtes montrent que les jeunes lisent de moins en moins, consomment de moins en moins d'information, et qu'une fracture générationnelle s'instaure entre la tranche la plus jeune du lectorat et ceux qui bénéficient d'une info de qualité, et de tout ce qu'elle implique : un espace démocratique retrouvé et un espace public où les opinions peuvent se rencontrer. Le parcours de la République depuis la Révolution française a toujours été accompagné par la presse et c'est la première fois qu'on se retrouve face à une telle disjonction entre l'espace démocratique et la production d'information. Le rôle du journaliste réside aujourd'hui dans le fait de faire prendre conscience de cet état de fait très particulier et je le dirai tout à l'heure à un public qui par son engagement a une forte implication dans cet espace public... on devrait avoir beaucoup de choses à se dire !

Le contexte économique des médias n'aide pas à ce retour à une information

de qualité, ainsi que les bouleversements que provoque l'émergence de paroles citoyennes (blogs, médias citoyens...) qui foisonnent mais s'entrecroisent sans toujours faire corps. Comment se servir de ces évolutions sans se laisser dépasser par elles ?

Au départ de tout cela, on retrouve le phénomène Internet qui a remplacé la télévision et la lecture de la presse papier. C'est un outil phénoménal pour qui aime se documenter et échanger mais le revers de ça est d'avoir fait exploser le modèle économique de la presse. Même les très grands journaux comme *The Guardian* connaissent la crise. Je n'ai toujours pas la solution pour utiliser toutes les belles ressources qu'offre Internet tout en créant un modèle pérenne de financement pour les rédactions qui produisent une information de qualité. Tout le monde cherche, et il y a un côté exaltant dans le fait que petits et grands médias se retrouvent au même niveau dans cette quête. Le modèle économique du futur viendra peut-être d'un tout petit journal qui aura eu une idée, ou ça viendra d'un autre secteur industriel... On est tous dans le brouillard et pendant ce temps, on continue quand même à faire notre métier !

## Parcours spécifiques

### Les volontaires nous racontent

#### Démocratisation de l'enseignement supérieur.

« J'ai participé à l'atelier sur le rôle social des universités en tant que volontaire de l'Afev. Soixante personnes étaient présentes sur cet atelier. Formés en petits groupes, ils se sont questionnés sur la démocratisation de l'enseignement supérieur, notamment sur les objectifs visés par ce processus et sur les pistes d'actions possibles pour rendre réelle cette démocratisation. Permettre l'accès et la réussite à l'université à tous, en dépit des contraintes économiques et sociales, voilà ce qui a été notre sujet ! Pour cela, nous avons avancé l'idée d'améliorer les conditions de vie des étudiants, de désacraliser l'université ou encore de valoriser les formations universitaires. La suite demain ! » Akim.



#### Lecture et empowerment

Le parcours spécifique « Lecture et empowerment » a débuté par un temps interactif : les participants ont été amenés à remplir un questionnaire sur leur propre parcours de lecteur. Après cela, ils ont pu débattre, en petits groupes, sur le thème principal du premier module : « Devenir lecteur et le rester tout au long de sa vie : quels enjeux ? » Malgré la chaleur, les trente personnes ont suivi avec intérêt les interventions de Sophie Van der Linden, critique littéraire, et de Joëlle Turin, ancienne formatrice spécialisée dans la littérature jeunesse. La seule déception est que la fin de ce module soit arrivée si vite. Ramona.



#### Les médias, vecteurs d'expression, vecteurs de représentation

Le parcours traitant des médias a débuté avec une réflexion autour des médias et du rôle des journalistes dans la transmission de l'information. Les échanges ont laissé place à des réflexions sur le devenir des médias en France, question qui a d'ailleurs été reprise lors de l'échange avec Nicolas Demorand, journaliste, directeur du journal *Libération*.

#### Le vivre ensemble et la question urbaine

Le sujet du module était aujourd'hui : « L'Habitat et le cadre de vie. » Le groupe du parcours a suivi Adelaïde, architecte et volontaire grenobloise, à la découverte du quartier Mermoz pour tester un outil de concertation. Cette expérience s'est avérée très positive... et sportive !! Le travail produit lors de l'atelier est visible aujourd'hui dans le hall.

### Vu dans la presse

Une sélection de sites web qui ont relayé l'information autour l'U2E

#### Lyon : Jeannette Bougrab ouvre le débat citoyen

[www.mcetv.fr](http://www.mcetv.fr)

#### UEE : la ministre Jeannette Bougrab prône l'action.

Le Progrès

#### Dossier de presse

<http://www.association-ozp.net>

OZP (Observatoire des Zones Prioritaires)  
le Quotidien des ZEP

#### ainsi que :

<http://www.portail-humanitaire.org>

<http://www.associationmodeemploi.fr>

<http://dialoguesenhumanite.org>

<http://lyon.france-webzine.com>

### L'Afev a 20 ans !!

Créée en 1991, l'Afev célèbre aujourd'hui ses 20 ans (déjà!) Pour marquer cet événement anniversaire, un film de 20 min a été diffusé devant les quelques 400 participants. Vous pourrez le voir prochainement sur le site Internet de l'Afev, [www.afev.org](http://www.afev.org)



# La soirée du mercredi 25.

Une soirée les pieds dans l'herbe !

**Cette année, la soirée de l'U2E se déroule en plein air, au Jardin des Chartreux. Il nous semblait important de pouvoir se retrouver dans un cadre apprécié des Lyonnais, qui plus est, un espace public où chacun peut venir se détendre.**

De plus, cette soirée "les pieds dans l'herbe" se veut simple et conviviale afin que le plus grand nombre d'entre nous puissent en profiter.

Dans une ambiance de kermesse, avec lampions et petite musique, vous savourerez votre plat plein de saveurs... et, pour les plus téméraires, vous pourrez participer à notre tournoi de pétanque !

Notre parti pris : les choses simples sont les plus appréciées. Discutez autour d'un verre, profitez de la vue, amusez-vous, bref profitez de votre soirée !

Caniculairement vôtre.

L'équipe Rhône-Alpine

### Horaires et transports :

Inscription tournoi de pétanque à partir de mercredi de 12h jusqu'à 21h.

La soirée aura lieu au jardin des Chartreux dans le 1er arrondissement de 20h à minuit.

Accès : métro D direction Vaise, sortie à Bellecour  
Métro A à Bellecour, direction Vaulx-en-Velin La soie, sortie à Hôtel de ville  
Sortir du métro et prendre le Bus 13 (direction Montessuy) ou le 18 (Croix Rousse Nord)  
Arrêt : Rouville  
Rdv dans le parc.

Le retour se déroulera en transport en commun :  
Dernier retour :  
Bus 0h01 à l'arrêt rouville puis métro A (hôtel de ville) à 0h15 arrivée Mermoz Pinel 0h38  
Ou  
premier métro A : 04h48 à hôtel de ville arrivée 5h22

### Infos pratiques

Taxis et Velov' toute la nuit !  
Allo taxi : 04 78 28 23 23

## On a entendu dire...

" Nous remercions l'Afev pour le côté Hammam des chambres en Cité U. Sera-t-il prévu un temps de peeling demain matin ? " Volontaire habitante de la Cité Mermoz...

... en tout cas, il a été retrouvé dans une douche de la même résidence un gant de crin dans les douches du bât. A. Certain(e)s semblent avoir optimisé la nuit de chaleur.

Une pensée pour les étudiants que nous croisons dans les locaux de l'université et dans le RU. Ce sont en effet des étudiants de pharmacie qui passent leurs ratrappages. Bon courage !

Des volontaires de Rennes, dont les talents de danseurs de Salsa sont connus, pourraient nous faire une petite représentation... Je dis ça, je dis rien !

Les salariés de l'Afev sont impressionnés par le fait que des volontaires se brossent consciencieusement les dents après le repas de midi dans les toilettes du CROUS. Au moins, eux, ils ont une hygiène.

Un message des résidents du bât. A de la cité Mermoz à ED : " Prière de ne pas faire de sérénades sous le balcon de notre chambre le soir à 3h du matin, certains aimeraient dormir !"

N.D s'inquiète de l'empreinte carbone de Jérôme Sturla qui " utilise sa voiture pour aller se chercher un sandwich le midi... à 500m. "

La rumeur veut que les volontaires de l'Afev Barcelone ne se soient pas levés mardi matin.... Une soirée trop agitée la veille ?

" Le métier de développeur territorial c'est de prendre des cafés, de faire naître des conflits et de laisser les choses se faire. " C. Développeur territorial

" Finalement, je ne pue pas des pieds " Marion S.

On m'a dit que 85% de l'amphi veut le numéro de Jean Viard pour passer quelques unes des 6000 heures de sexe de sa vie avec lui.

Deux des égéries de notre prochaine campagne de mobilisation sont présentes à l'U2E, saurez-vous les reconnaître ?

## Nos partenaires

